



RAPPORT FINANCIER SEMESTRIEL 2021

Table des matières

RAPPORT D'ACTIVITE SEMESTRIEL 2021	3
COMPTES CONSOLIDES INTERMEDIAIRES RESUMES DU SEMESTRE CLOS AU 30 JUN 2021	21
ATTESTATION DU RESPONSABLE FINANCIER SEMESTRIEL	41
RAPPORT DES COMMISSAIRES AUX COMPTES SUR L'INFORMATION FINANCIERE SEMESTRIELLE 2021	43



RAPPORT D'ACTIVITE SEMESTRIEL 2021

Table des matières

ENVIRONNEMENT ET TENDANCES DE MARCHÉ AU 1ER SEMESTRE 2021.....	5
FAITS MARQUANTS DE LA PERIODE CHEZ STEF.....	7
ACTIVITES DU GROUPE STEF AU 1ER SEMESTRE 2021	8
STEF FRANCE.....	8
STEF INTERNATIONAL.....	11
MARITIME.....	13
PERSPECTIVES 2021	14
POLES D'EXPERTISE	15
IMMOBILIER.....	15
SYSTEMES D'INFORMATION	17
RESSOURCES HUMAINES.....	18
COMPTES CONSOLIDÉS	19

ENVIRONNEMENT ET TENDANCES DE MARCHÉ AU 1ER SEMESTRE 2021

Le 1^{er} semestre 2021 a été marqué par la résurgence d'une nouvelle vague épidémique de Covid-19 en Europe. Celle-ci a entraîné le durcissement des restrictions sanitaires déjà en vigueur et des re-confinements successifs dans les pays d'implantation du Groupe. La situation s'est toutefois progressivement détendue à partir du mois de mai. Les activités de STEF ont été impactées par les effets de la crise sanitaire et par le traitement de son évolution dans tous ses pays d'implantation.

Une économie européenne résiliente

A l'instar du semestre précédent, l'économie européenne a bien résisté, dépassant même ses prévisions de croissance du 1^{er} trimestre.

	PIB	
	T1	T2
Zone euro	-0.3%	+2%
France	-0.0%	+0.9%
Italie	0.2%	+2.7%
Espagne	-0.4%	+2.8%
Portugal	-3.2%	+4.9%
Belgique	+1.1%	+1.4%
Pays-Bas	-0.8%	n.a
Suisse	-0.5%	n.a

Données OCDE : Taux de croissance basé sur les données en volume corrigées des variations saisonnières, variation par rapport au trimestre précédent

La progression rapide des campagnes de vaccination et la levée concomitante des restrictions sanitaires ont participé au retour progressif de la confiance. La poursuite des aides publiques a permis de contenir l'impact de la crise économique, à la fois sur les entreprises et sur les populations.

Il est à noter que le Brexit, effectif depuis 1^{er} janvier 2021, n'a pas entraîné les effets anticipés par certains scénarii pessimistes.

Au niveau mondial, la hausse importante des prix de l'énergie et des matières premières alimentaires et industrielles provoquée par la reprise économique, fait craindre à l'ensemble des acteurs un retour de l'inflation, déjà visible au second trimestre. Celle-ci engendre une augmentation des coûts pour les industriels agroalimentaires et de fortes tensions sur les approvisionnements. Le secteur du transport et de la logistique doit, quant à lui, en complément de la hausse des prix de l'énergie, absorber également l'augmentation des prix des palettes et des emballages, ainsi que les surcoûts liés aux nouvelles normes sanitaires.

Modes de consommation alimentaire : retour à une certaine normalité emprunte de nouvelles habitudes

La consommation alimentaire revient progressivement à une forme de normalité, loin des comportements d'achats erratiques observés en 2020, lors de la première phase de confinement. Toujours impactée par les restrictions sanitaires, celle-ci est en forte évolution, ce qui représente un défi pour les acteurs de la chaîne agroalimentaire du fait de la transformation des circuits de distribution. Il est à noter, en particulier :

- L'agilité des industriels agro-alimentaires pour repenser leurs portefeuilles produits et offrir aux consommateurs une alimentation adaptée aux nouveaux enjeux sociétaux ;
- La bonne performance de la grande distribution, portée par la fermeture des restaurants et par le télétravail ;
- L'accélération de la mue de la restauration commerciale, segment le plus impacté, qui a développé son activité de vente à emporter et continue de se réinventer en s'appuyant notamment sur le modèle des « dark kitchen »¹ ;
- La poursuite de la croissance du e-commerce alimentaire, à un rythme toutefois plus modéré qu'en 2020. De nombreuses places de marché en ligne continuent d'émerger, venant compléter l'offre existante.

Ces tendances de fond ont nécessité le support d'une chaîne logistique toujours plus agile et capable de s'adapter en temps réel.

Des comportements nouveaux se sont installés, dont la persistance permet d'imaginer que de nouvelles habitudes de consommation pourraient s'ancrer durablement. La multiplication des entrants sur le marché du « quick commerce »² et des paniers à cuisiner témoigne de l'engouement pour la cuisine à domicile. La digitalisation de l'acte d'achat s'est démocratisée, qu'il s'agisse de commander en ligne, de payer en magasin ou de scanner un QR code pour vérifier la composition d'un produit et son impact environnemental. Plus largement, une aspiration à mieux consommer traverse la société.

Vers une reprise durablement verte

Le 1er semestre 2021 a confirmé que la prise de conscience environnementale était une lame de fond. Des acteurs de tous secteurs ont (ré)affirmé leurs engagements sur ce sujet et présenté des plans d'actions concrets pour contrer les externalités négatives induites par leurs activités.

Les acteurs de la chaîne agroalimentaire s'inscrivent dans cette dynamique en s'appuyant sur différents leviers comme la relocalisation de leurs approvisionnements, la lutte contre le gaspillage alimentaire ou encore la réduction et la recyclabilité des emballages.

Le Groupe STEF, qui agit depuis plus de 10 ans en ce sens, s'inscrit pleinement dans cette tendance et a accéléré sa transformation vers une logistique « bas carbone ».

¹ Dark kitchen : Nouveau concept de restauration consistant en un restaurant qui n'a pas de salle et qui est conçu uniquement pour la vente en format « à emporter/livrer ». Également traduisible par « cuisine fantôme »

² Quick commerce : Nouveau concept de distribution qui consiste à proposer la livraison de courses à domicile en moins de quinze minutes.

En lançant son programme « Moving Green », STEF a posé un acte fort avec deux engagements majeurs :

- Réduire de 30 % les émissions de CO₂ de ses véhicules d'ici 2030 ;
- Consommer 100 % d'énergie bas carbone pour ses bâtiments d'ici 2025.

FAITS MARQUANTS DE LA PERIODE CHEZ STEF

Pour le Groupe, les faits marquants du 1^{er} semestre 2021 sont les suivants :

- Des phases de confinement, de restrictions sanitaires et de circulation dans tous les pays d'implantation du Groupe, continuant d'affecter les activités ;
- A partir du mois de mai, une accélération des volumes et une reprise de la croissance pour la quasi-totalité des Business Units en France et l'International qui bénéficient de l'allègement des mesures sanitaires et de la réouverture des enseignes de restauration ;
- Pour La Méridionale, un premier semestre encore fragile, la nouvelle ligne Marseille-Tanger n'ayant pas pu être pleinement exploitée du fait de la fermeture des frontières avec le Maroc et de la limitation des rotations ;
- Le démarrage de la démarche environnementale Climat 2030 du Groupe, « Moving Green » ;
- L'acquisition, au 1^{er} juillet, des activités du groupe Nagel aux Pays-Bas, dernière étape de l'accord conclu en 2020 avec ce dernier, à la suite de l'acquisition de leurs activités en Italie et en Belgique ;
- Enfin, un rebond d'activité en France et dans les autres pays d'implantation du Groupe qui a engendré une tension sur le marché du travail, à l'instar des constats réalisés dans d'autres secteurs d'activité.

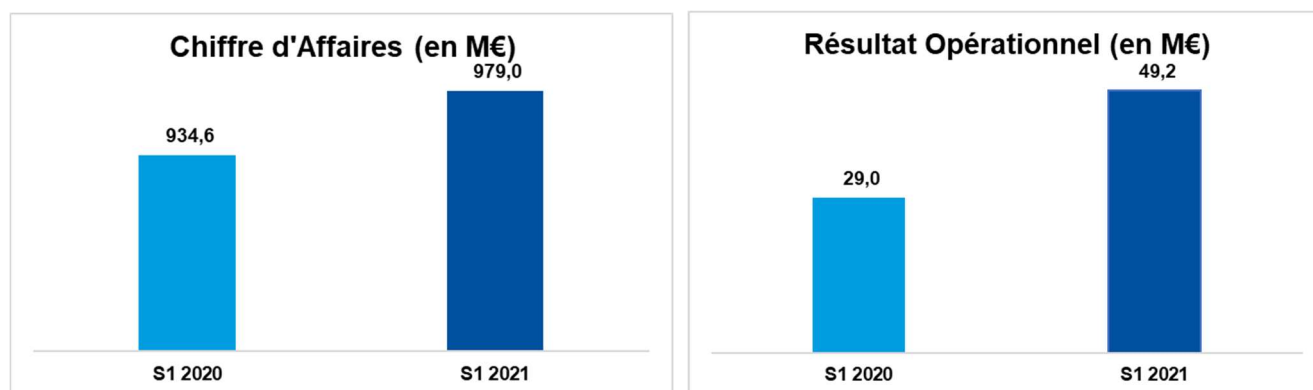
ACTIVITES DU GROUPE STEF AU 1ER SEMESTRE 2021

Dans un contexte de reprise progressive de l'économie avec la levée des contraintes sanitaires en Europe, le chiffre d'affaires du Groupe ressort à 1 636,8 M€, en hausse de 9,8% (dont 7,5% à périmètre constant) par rapport au 1^{er} semestre 2020, très lourdement impacté par la crise sanitaire.

Cette solide progression marque un retour aux tendances pré-Covid. La reprise reste cependant hétérogène selon les activités et les zones géographiques.

Le résultat opérationnel du Groupe ressort à 67,6 M€, en hausse de 142% par rapport à 2020, et en progression sur l'ensemble des activités (à l'exception de La Méridionale). Il revient ainsi au même niveau de performance que celui du premier semestre 2019 (67,4 M€).

STEF FRANCE



Le chiffre d'affaires du 1^{er} semestre 2021 affiche une progression de 4,7%, à 979,0 M€, par rapport au 1^{er} semestre 2020.

A l'image du 1^{er} semestre 2020, marqué par une activité dynamique au cours des deux premiers mois, suivie d'un brusque arrêt de l'économie en mars avec le démarrage de la pandémie de Covid 19, l'activité du 1^{er} semestre 2021 a également fait ressortir deux réalités bien distinctes entre le premier et le second trimestre.

Le 1^{er} trimestre a été marqué par les mesures de restriction liées à la crise sanitaire avec un chiffre d'affaires en repli de 3,1%, l'activité de restauration hors domicile et des produits de la mer étant les segments les plus impactés.

A l'inverse, avec la levée progressive des contraintes sanitaires au cours du second trimestre, la reprise de l'activité s'est révélée particulièrement vigoureuse avec un chiffre d'affaires en hausse de 13,2%.

Sur le semestre, l'ensemble des Business Unit affiche un taux de croissance positif par rapport au premier semestre 2020. Le volume des tonnages transportés en France est revenu au niveau de 2019.

La poursuite des effets du plan d'adaptation des moyens mis en place en 2020, associée à la reprise généralisée de l'activité, permettent d'afficher un résultat opérationnel de 49,2 M€.

Il était de 29,0 M€ au 1^{er} semestre 2020 et il dépasse les performances du 1^{er} semestre 2019 qui faisaient ressortir un résultat opérationnel de 43,9 M€.

FLUX Frais

L'activité Flux Frais a enregistré un très bon niveau d'activité (+4,8%), proche de celui observé au 1^{er} semestre 2019.

La reprise de la croissance s'est caractérisée par une forte volatilité des activités sur la période, avec un 1^{er} trimestre marqué par les mesures sanitaires ayant impacté plus particulièrement les activités de restauration hors domicile, alors que la levée progressive des contraintes a porté la progression du chiffre d'affaires au cours du deuxième trimestre.

Face à ces très fortes variations d'activité, l'enjeu de la Business Unit a été d'adapter son dispositif de production afin d'accompagner au plus près l'évolution erratique des besoins des clients du Groupe, tout en préservant la marge opérationnelle.

FRAIS SUPPLY CHAIN

L'activité Frais Supply Chain a progressé de +4,3% par rapport à l'année précédente, grâce à une dynamique commerciale forte avec le démarrage de nouveaux contrats au cours du 2^{ème} semestre 2020 et du 1^{er} semestre 2021.

Cette croissance s'est accompagnée de contraintes d'exploitation liées à des variations de volumes inhabituelles et à la forte sollicitation des sites situés en région lyonnaise, notamment. Les performances opérationnelles sont en amélioration.

SURGELES

Avec un chiffre d'affaires en progression de 3,9% par rapport à l'année précédente, l'activité Surgelés continue d'afficher un taux de remplissage élevé de ses entrepôts. Les activités de flux en réseau ont bénéficié de la levée progressive des contraintes sanitaires au cours du second trimestre.

Les résultats sont en progression, malgré un coût de l'électricité au plus haut.

TSA (Tempéré et sec alimentaire)

La croissance de l'activité TSA est restée soutenue au 1^{er} semestre 2021 avec une progression de 9,3%.

Les sites d'Orléans et de Vaulx Milieu ont fait l'objet de travaux d'agrandissement, permettant à la BU de proposer désormais une surface d'exploitation cumulée de 80 000 m² et ainsi de répondre à la dynamique de développement des clients historiques et à l'arrivée de nouveaux clients. Les performances opérationnelles ont été maintenues grâce aux mesures d'adaptation des moyens d'exploitation.

RHD

Les quatre premiers mois de l'exercice ont été marqués par les contraintes sanitaires qui ont lourdement pesé sur l'activité des clients de la restauration hors domicile. Avec la levée progressive des restrictions à partir de la mi-mai, l'activité a repris un rythme plus soutenu et à compter de mois de juin, les volumes ont retrouvé un taux de progression proche du niveau d'activité antérieur à la crise. Le chiffre d'affaires a progressé de 8,7% sur la période.

Le plan d'adaptation des conditions d'exploitation mis en place en coordination avec les enseignes clientes, a continué de produire ses effets, permettant de maîtriser des coûts d'exploitation restant cependant élevés du fait des charges fixes incompressibles inhérentes aux exigences de cette activité.

Au plan commercial, le professionnalisme de la BU a été reconnu avec le renouvellement d'un contrat avec un client historique de la filière et la signature d'un accord pour le compte d'un acteur du segment « Dark Kitchen ».

GMS

L'activité de la BU GMS est restée soutenue au cours du semestre, par rapport au 1er semestre 2020 (+2,8%). Les activités e-commerce alimentaire représentent désormais le quart du chiffre d'affaires de la Business Unit.

L'activité B to B a connu une progression relativement modérée, impactée, notamment par un mouvement de grève sur un site de préparation de commandes en janvier dans le sud-ouest de la France. L'activité de e-commerce alimentaire, portée par la fermeture des lieux de restauration hors domicile, a poursuivi sa croissance à deux chiffres.

La sortie de crise laisse présager un ralentissement de la croissance sur ce secteur. Néanmoins, les perspectives restent bien orientées pour cette filière, avec le démarrage fin août d'une activité en e-commerce alimentaire sur le site d'Aix en Provence pour le compte d'un client du Groupe et l'ouverture à venir, en région parisienne, d'un site, également spécialisé en e-commerce alimentaire, au service d'industriels en quête de solutions mutualisées.

SEAFOOD

Cette activité est affectée par les difficultés de la filière de la pêche et par la diminution des rayons traditionnels de poissonnerie en grande distribution.

Le chiffre d'affaires de la BU Seafood est resté stable au 1er semestre 2021 (+1,5%).

Les volumes à destination des grossistes, principal canal de distribution de ces produits, ont repris leur dynamique à partir du mois de mai avec la réouverture des lieux de restauration.

Les travaux d'adaptation des moyens de production et la réorganisation du dispositif de collecte en France (Bretagne) réalisés en 2020, ont contribué au maintien de la performance.

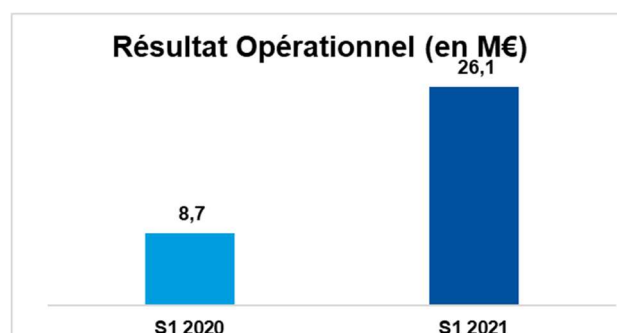
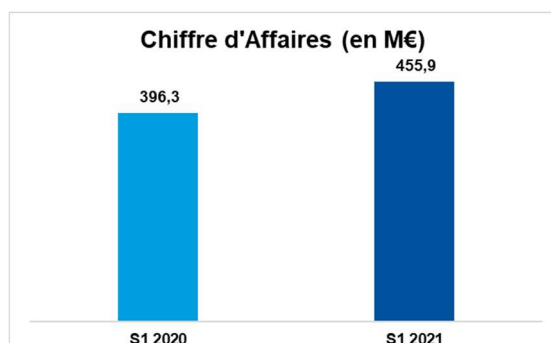
Au plan commercial, la BU a œuvré au renforcement de son image auprès de ses clients en se positionnant en soutien de la filière, tant auprès de ses acteurs, que des institutionnels.

CONDITIONNEMENT

Le chiffre d'affaires de la Business Unit Conditionnement affiche une nette progression sur le semestre (+35,8%) comparativement au 1er semestre 2020, marqué par un recul marqué de la production et un arrêt quasi-total de certaines activités (co-packing).

L'intégration de la société DYAD, acquise en 2019, s'est poursuivie, tant au niveau opérationnel que commercial. Le bureau d'étude dédié au conditionnement, DYAD Solutions, est en capacité de proposer des solutions aux besoins des autres Business Units du Groupe et de leurs clients pour des offres spécifiques en matière de co-packing et de co-manufacturing.

STEF INTERNATIONAL



Les Activités Internationales, dont le poids est croissant au sein du Groupe, affichent un chiffre d'affaires de 455,9 M€, en progression de 15% (+6,6% à périmètre constant).

La variation de périmètre provient de l'acquisition des activités du groupe Nagel en Belgique et en Italie, intégrées dès janvier 2021.

Tous les pays affichent des taux de croissance positifs par rapport au premier semestre 2020. La Belgique (+32,8%), la Suisse (+23,1%), l'Italie (+17,6%), les flux internationaux (+12,6%) et les Pays Bas (+11,6%) font même ressortir une croissance à deux chiffres, dont trois à périmètre comparable : la Suisse (+23,1%), les flux internationaux (+12,6%) et les Pays Bas (+11,6%).

ITALIE

La croissance du chiffre d'affaires est soutenue dans toutes les activités du Groupe en Italie : Flux Frais, Frais Supply Chain, International et Surgelés. Une maîtrise adaptée du recours à la sous-traitance et la bonne gestion des ressources humaines ont permis d'atteindre une bonne rentabilité.

L'intégration des activités acquises auprès du groupe Nagel, début 2021, a permis d'accélérer la dynamique commerciale et de renforcer le maillage géographique du Groupe dans ce pays.

ESPAGNE

En dépit d'un premier trimestre toujours impacté par la crise sanitaire, les activités de STEF en Espagne font ressortir une bonne dynamique commerciale avec une croissance de chiffre d'affaires proche de 10%.

STEF Espagne a renforcé son dispositif de transport domestique dans la région de Castille - Léon, avec l'ouverture d'un centre d'accélération de flux à Benavente, le démarrage d'une activité d'expédition à Ciudad Real et la signature d'un partenariat dans la province de León.

Les activités de transport international ont poursuivi leur développement dans un contexte incertain, notamment en raison de la mise en place du Brexit au 1er janvier 2021.

PORTUGAL

Impacté par des restrictions sanitaires fortes durant les quatre premiers mois de l'année, STEF Portugal a réussi, malgré tout, à afficher une progression de chiffre d'affaires de 5 % au 1er semestre 2021.

Le Groupe a poursuivi son plan de développement au Portugal avec l'inauguration de sa nouvelle plateforme Transport à Alenquer au nord de Lisbonne. STEF Portugal a également structuré une offre pour la filière Fruits et Légumes.

STEF Portugal s'est engagé dans une démarche RSE en partenariat avec ses clients et ses partenaires fournisseurs.

BELGIQUE

Les activités de STEF en Belgique ont été fortement impactées au 1er trimestre par la baisse des flux européens à l'exportation et par des volumes faibles dans la restauration hors domicile.

Au cours du 1er semestre, les efforts se sont concentrés sur l'intégration des activités du groupe Nagel en Belgique. Le site de Nazareth (proche de Gand) devient ainsi un maillon supplémentaire dans le réseau de distribution de STEF Belgique et constitue une porte de sortie pour les flux européens.

Les enjeux du second semestre porteront sur la construction d'un nouvel entrepôt frais à Tubize et sur la densification du réseau de transport groupe frais national.

PAYS BAS

Le plan de redressement et le renforcement des équipes ont permis à STEF aux Pays-Bas de mettre en place les processus Groupe, de développer l'activité commerciale et d'améliorer les résultats de la société.

La priorité majeure du second semestre sera l'intégration des activités du groupe Nagel aux Pays-Bas, avec le site supplémentaire de Raalte.

SUISSE

Le 1er semestre a permis à STEF Suisse de développer son activité commerciale avec le démarrage d'un nouveau dossier logistique en e-commerce fin 2020 et la reprise des flux internationaux.

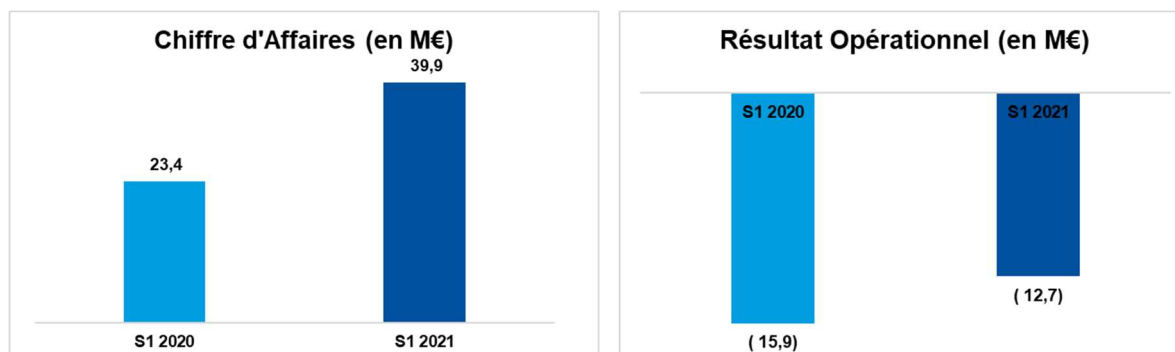
La forte dynamique commerciale, associée à des taux de remplissage élevés des entrepôts surgelés ont permis une nette amélioration des résultats. La trajectoire est bonne avec le démarrage en perspective d'un nouveau dossier logistique en surgelé dont l'exploitation débutera à l'automne.

FLUX EUROPEENS

La croissance de l'activité de flux européens a été soutenue au 1er semestre 2021 du fait d'une augmentation des activités de préparation de commandes pour les acteurs de la distribution (GMS), au détriment des autres activités de restauration.

Grâce à son savoir-faire et à une organisation adaptée, la qualité de service est demeurée excellente tout au long de la période, renforçant encore la position de leader de l'activité de flux européens du Groupe sur l'axe Nord/Sud.

MARITIME



La Mériidionale assure traditionnellement un service public de transport maritime de passagers et de fret, basé sur l'exploitation de cargos mixtes, entre Marseille et la Corse. Elle dispose de quatre navires : le Piana, le Kalliste, le Girolata et le Pelagos.

Le Piana et le Kalliste sont affectés à la desserte de la Corse, La Mériidionale assurant la desserte des ports d'Ajaccio et de Propriano dans le cadre d'une délégation de service public (DSP) de 22 mois, ayant débuté le 1er mars 2021.

A la suite d'une année 2020 particulièrement difficile sur son activité historique de desserte de la Corse, cette nouvelle DSP a généré un effet positif sur le chiffre d'affaires qui progresse de 62% sur ce segment par rapport au 1er semestre 2020.

En parallèle de son activité de desserte de la Corse, La Mériidionale a ouvert, en décembre 2020, une ligne maritime régulière en fret et passagers, reliant Marseille à Tanger Med au Maroc avec 2 navires, le Pelagos et le Girolata.

En tenant compte de cette nouvelle destination, le chiffre d'affaires du Maritime est en progression de 70,4%.

Les restrictions sanitaires en matière de circulation des passagers et de fret ont continué de peser fortement sur l'activité de La Mériidionale tout au long du premier semestre, tant pour son activité vers la Corse que pour sa nouvelle ligne Marseille-Tanger, impactant sa rentabilité.

Pour cette dernière, à la suite d'un mois prometteur en janvier, La Mériidionale a dû réduire le nombre de traversées programmées et n'a pas pu mettre en place le service planifié en raison des restrictions sanitaires entre la France et le Maroc.

A partir du mois de juin, l'activité passagers a repris avec des contraintes sanitaires toujours présentes. La Mériidionale a participé à l'opération « Marhaba 2021 » de rapatriements des résidents marocains de l'étranger.

Perspectives :

- Desserte de la Corse : la période estivale s'annonce encourageante avec des réservations pour l'été en hausse ;
- Ligne Marseille-Tanger : L'ouverture des frontières à l'entrée de la saison estivale devrait conforter la montée en puissance de ce nouveau modèle qui correspond à un réel besoin pour les usagers et qui intervient à un moment clé de recherche de solutions alternatives à la voie routière.

PERSPECTIVES 2021

Le contexte sanitaire et économique incertain du 1er semestre a continué de peser sur les activités du Groupe dans tous ses pays d'implantation.

Cependant, la juste adaptation des moyens de production à la configuration des marchés de ses clients et l'agilité du Groupe à rebondir lui ont permis de renouer avec ses paramètres de performance d'avant crise.

Le chiffre d'affaires et le résultat d'exploitation en nette progression témoignent de la bonne résistance du Groupe et également, d'une répartition équilibrée de ses activités.

Le dynamisme et la résilience du secteur agroalimentaire ont permis au Groupe de maintenir sa feuille de route et la poursuite de ses investissements pour 2021.

L'évolution de la pandémie continuera de susciter des interrogations pour la seconde partie de l'année, mais le Groupe reste optimiste sur un retour à la normale de ses activités.

POLES D'EXPERTISE

IMMOBILIER

IMMOSTEF, la filiale immobilière du Groupe STEF, assure la gestion et le développement des actifs immobiliers du Groupe, traite la gestion locative immobilière, les transactions immobilières, ainsi que l'ensemble des opérations liées à ces activités.

Malgré la prolongation de la crise sanitaire tout au long du premier semestre, l'activité immobilière du Groupe a été très soutenue en études, constructions et extensions de sites, partout en Europe, totalisant l'un des volumes d'investissements les plus élevés de ces dernières années.

Au 30 juin 2021, le parc immobilier du Groupe se compose de plus de 250 sites (plateformes et entrepôts).

Principales constructions engagées et/ou livrées en 2021

Constructions livrées au 1^{er} semestre 2021 :

- **Portugal :**
 - Nouveau site Transport de Alenquer (nord de Lisbonne) ;
- **France :**
 - Nouveau site de Lisieux, affecté à des opérations de transport dédié à un distributeur en Normandie ;
 - Agrandissement des sites de Saint Sever (Landes) et de Burnhaupt (Alsace), totalisant 56 000 m³ de chambres négatives ;
 - Agrandissement des sites frais de Burnhaupt, La Crèche, Pessac, Donzenac et de Sorgues, représentant au total une surface supplémentaire de plus de 15 000 m² ;
 - Remodeling du site de Macon, acquis fin 2020, avec la livraison de nouvelles chambres, représentant 7000 m² sur une surface totale de 19 000 m².

Principales constructions engagées au 1^{er} semestre 2021 :

- **France :**
 - Extensions en surgelé de trois sites de l'ouest de la France fin 2021 pour un total de 115 000 m³ : Ifs (Caen), Chateaubourg (Rennes Ouest) et Yffiniac (St Briec) ;
 - Remodeling du site d'Aix en Provence afin d'accueillir un dossier de e-commerce à l'automne ;
- **Hors de France**, les projets suivants seront lancés :
 - Italie : Basiano (Milan Nord Est) avec un nouveau site Transport de 6 000 m² et Longiano (Cesena) avec une nouvelle plateforme Flux Frais de 4000 m² ;
 - Espagne : Alcalá (Madrid) avec une extension de 70 000 m³ en surgelés.
- **Projets en phase d'appel d'offres**, représentant une surface totale de plus de 50.000 m² :
 - Belgique : nouveau site supply chain frais à Tubize ;
 - Espagne : nouveau site Flux Frais et surgelé à Malaga et une extension dédiée à la BU supply chain frais à Madrid ;
 - France : Extension des sites de Darvault (Seine et Marne), Toussieu (Rhône-Alpes, site dédié à la BU SeaFood) – Aurice (Landes), remodeling de la plateforme Flux Frais d'Angers (Maine et Loire) - nouveau site e-commerce à Lieusaint (Seine et Marne).

Acquisitions et cessions de terrains et d'actifs immobiliers

Afin d'accompagner au plus près le développement du Groupe, STEF a mis en œuvre une démarche structurée de constitution de réserves foncières stratégiques. Celle-ci, menée avec l'ensemble des parties prenantes du Groupe, a permis d'identifier les besoins en matière de foncier, nu ou construit, en Europe, et qui devront être couverts d'ici à 2030.

Dans ce contexte, IMMOSTEF a acquis au cours du 1^{er} semestre, des fonciers à Cartama (Malaga) et à Alicante en Espagne, à Padova en Italie, de même qu'une SCI détenant un actif immobilier à Saint Genis Laval (Rhône Alpes).

Trois plateformes transport représentant une surface totale de plus de 16 000 m² sont venues compléter le dispositif Groupe dans le cadre de l'acquisition des activités du groupe Nagel dans trois pays : Nogarole Roca (Vérone) en Italie du Nord, Nazareth (Gand) en Belgique et Raalte dans le nord des Pays-Bas.

BLUE ENERFREEZE

Au cours du 1^{er} semestre, Blue EnerFreeze, la filiale du Groupe dédiée à la gestion énergétique du Groupe a poursuivi son développement avec :

- En France, la conception de centrales de production d'énergie photovoltaïque sur une dizaine de sites éligibles, pour une mise en service à la fin de l'année ;
- A l'international, la poursuite de la création et la montée en puissance de filiales dédiées à la production d'électricité photovoltaïque destinée à l'autoconsommation, avec :
 - En Italie, la construction d'une centrale photovoltaïque d'autoconsommation de taille exceptionnelle sur le site Fidenza. Celle-ci permettra de produire 15% de l'électricité consommée par an sur ce site, ce qui le rendra autonome sur 100 % de ses besoins 50 jours par an ;
 - La création de filiales Blue EnerFreeze en Espagne et au Portugal, afin de structurer la gestion énergétique dans ce pays.

Au 30 juin 2021, Blue EnerFreeze exploite 12 centrales photovoltaïques : 4 en Italie, 3 en France, 2 en Espagne, 2 au Portugal et une en Belgique. La production de ces centrales représente entre 10 et 35% de la consommation des sites les hébergeant. D'autres projets sont en cours et doivent permettre d'atteindre, fin 2021, 20% des objectifs que le Groupe s'est fixés à l'horizon 2025 dans ce domaine.

Enfin, Blue EnerFreeze travaille activement sur des projets de production d'hydrogène vert et de stockage d'énergie, dans une optique de déploiement à partir de 2022.

SYSTEMES D'INFORMATION

STEF Information et Technologies (STEF IT) conçoit des solutions logicielles, intègre et maintient les systèmes d'information dont le Groupe a besoin pour accompagner ses clients et améliorer la productivité des métiers. Il accompagne le Groupe dans sa transformation digitale via des projets innovants.

Les équipes de STEF IT sont restées fortement mobilisées pour accompagner la gestion de la crise sanitaire Covid-19. Malgré les phases successives de confinement, la plupart des projets phares ont été menés à leur terme et les investissements dans les outils digitaux pour des solutions de dématérialisation se sont poursuivis.

Les moyens exceptionnels déployés en 2020 pour gérer la première phase de confinement ont été maintenus afin d'assurer la continuité des exploitations dans des conditions de sécurité et de flexibilité optimales. Les infrastructures matérielles, logicielles et de télécommunications mises en place en 2020 pour permettre aux collaborateurs du Groupe de travailler à distance ont été maintenues et renforcées.

Les projets prioritaires et les investissements dans les outils digitaux pour des solutions de dématérialisation se sont poursuivis avec, en particulier, le déploiement d'un nouveau portail numérique pour les clients du Groupe et leurs destinataires de marchandises. Cette solution propose un suivi en temps réel des expéditions, des indicateurs de performance avancés et des services complémentaires adaptés aux besoins spécifiques des clients.

Le Groupe a maintenu le cap dans sa stratégie de transformation digitale afin d'enrichir les services offerts à ses clients et d'améliorer ses process par une plus grande optimisation de gestion de la data.

De nombreux projets-pilotes de mobilité, de capteurs et de « big data/machine learning » sont en cours au sein du Groupe. La démarche de transformation digitale est également engagée auprès des opérationnels du terrain, via la nomination de « 10 Digital Champions » et la création d'un comité d'animation Groupe.

RESSOURCES HUMAINES

La Direction des ressources humaines du Groupe STEF est restée mobilisée pour accompagner la gestion de la pandémie et les restrictions sanitaires dans tous les pays d'implantation du Groupe.

Au 30 juin 2021, les effectifs du Groupe (CDI et CDD) ont évolué de la façon suivante, par rapport au 30 juin 2020 :

EFFECTIFS PAR POLE D'ACTIVITES

CDI + CDD	30/06/2020	30/06/2021
STEF France	13 801	13 524
STEF International	4 032	4057
Maritime	534	626
Autres activités et fonctions centrales	676	688
TOTAL GROUPE	19 043	18 895

EFFECTIFS PAR PAYS

	30/06/2020	30/06/2021
France	15 081	14 909
Hors France :	3 962	3 986
Espagne	1778	1779
Portugal	484	414
Italie	869	926
Belgique	382	416
Pays-Bas	326	310
Suisse	123	141
TOTAL GROUPE	19 043	18 895

Les effectifs (CDI et CDD) du Groupe sont en recul de 0,8% par rapport au 1^{er} semestre 2020.

Cette baisse s'explique par les effets de la pandémie sur les contrats à durée déterminée, dans des territoires ou des activités particulièrement touchés : Portugal, Pays-Bas, BU Seafood ou RHD en France. L'augmentation des effectifs sur le périmètre maritime est liée aux moyens déployés pour l'ouverture de la ligne Marseille-Tanger avec l'armement du navire Pelagos.

Par ailleurs, la vigilance induite sur les coûts de structure s'est traduite par une adaptation des organisations fonctionnelles des différents périmètres.

L'un des faits marquants du 1^{er} semestre 2021 est la tension constatée sur le marché du travail, avec des difficultés fortes à recruter pour certains profils de postes.

COMPTES CONSOLIDÉS

Evolution du périmètre

- Intégration des activités du groupe Nagel en Italie et en Belgique à compter du 31 décembre 2020 ;
- Modification du périmètre de consolidation au cours du 1er semestre 2021 : prise de participation à 100% dans la société SCI Fonciex détenant un site immobilier à Saint Genis Laval (Rhone-Alpes).

Synthèse du chiffre d'affaires

Après un 1er semestre 2020 très impacté par la crise sanitaire du Covid-19 et un confinement strict dans les pays où le Groupe est présent, le Groupe a renoué avec la croissance au cours du 1er semestre 2021, revenant à un niveau proche de 2019 avec toutefois certaines activités encore pénalisées par les restrictions en matière de restauration hors domicile.

Cumul 1er semestre	2020	2021	Variation %	A périmètre constant %
STEF France	934,6	979,0	4,7%	4,7%
STEF International	396,3	455,9	15,0%	6,6%
Maritime	23,4	39,9	70,4%	70,4%
Autres	136,6	161,9	18,6%	18,6%
TOTAL	1 491,0	1 636,8	9,8%	7,5%

Compte de résultat consolidé

Le résultat opérationnel du Groupe est en forte progression sur le semestre pour revenir sur des bases proches du premier semestre 2019, à la suite d'un 1er semestre 2020 inédit avec une période de confinement strict. L'amélioration du résultat opérationnel est notable sur la plupart des activités.

Le résultat financier continue de bénéficier d'un environnement de taux bas et négatif mais également de la fin de certains financements immobiliers à des taux fixes plus élevés.

Le taux effectif d'impôt (hors activité maritime qui est sans effet sur la charge d'impôt compte-tenu de sa taxation particulière – taxe sur les tonnages) du Groupe en 2021 est en baisse de 3,8 points par rapport au 31 décembre 2020 et au 30 juin 2020. Cette baisse est essentiellement liée à la diminution du taux d'impôt sur les sociétés en France sur la période (de 32,02% à 28,41%).

Le résultat net part de Groupe ressort à 45,3 M€ (soit +30,4 M€ par rapport au 1er semestre 2020).

Résultats annuels (en M€)	S1 2020	S1 2021	Variation
Chiffre d'affaires	1 491,0	1 636,8	9,8%
EBIT	27,9	67,6	142,0%
Résultat financier	(3,9)	(3,5)	
Résultat avant impôts	24,1	64,1	166,6%
Charge d'impôt	(12,0)	(21,9)	
Part du résultat des entreprises associées	2,5	2,8	
Résultat net	14,6	45,1	209,9%
- <i>dont part du Groupe</i>	14,9	45,3	
- <i>dont intérêts minoritaires</i>	(0,3)	(0,2)	

Structure financière

Les capitaux propres consolidés s'élevaient à 838 M€ contre 818 M€ au 31 décembre 2020. Cette évolution intègre notamment la distribution de dividendes à hauteur de 31 M€ décidée lors l'Assemblée générale de STEF du 29 avril 2021.

Flux financiers

La capacité d'autofinancement est en augmentation, principalement grâce à l'amélioration de l'activité au cours de la période. Les flux d'investissement diminuent par rapport au 1er semestre 2020, semestre qui avait été marqué par l'acquisition du navire Pelagos et des opérations de croissance externe.

Transactions entre les parties liées

La nature, les termes et les montants des opérations avec les parties liées n'ont pas connu d'évolution significative au cours du 1er semestre 2021.

Modifications significatives par rapport au dernier rapport annuel

A l'exception du point mentionné dans la partie 25 « passifs éventuels » des comptes consolidés intermédiaires résumés, il n'y a pas de modification ou d'incertitude relative aux principaux facteurs de risques exposés dans le rapport annuel 2020 et qui seraient susceptibles d'avoir un impact significatif sur l'activité et les résultats du second semestre 2021.

Événements importants intervenus depuis la date de clôture et la date d'établissement du présent rapport

Aucun événement significatif pouvant avoir un impact sur les comptes n'est intervenu entre le 30 juin 2021 et la date d'arrêté des comptes par le Conseil d'Administration.



COMPTES CONSOLIDES
INTERMEDIAIRES RESUMES DU
SEMESTRE CLOS AU 30 JUIN
2021

Table des matières

<u>COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ</u>	23
<u>ÉTAT DU RESULTAT GLOBAL CONSOLIDÉ</u>	24
<u>BILAN CONSOLIDÉ</u>	25
<u>VARIATION DES CAPITAUX PROPRES CONSOLIDÉS</u>	26
<u>TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE</u>	27
<u>NOTES AUX ETATS FINANCIERS CONSOLIDES AU 30 JUIN 2021</u>	28

COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ*(en milliers d'euros)*

	note	S1 2021	S1 2020
CHIFFRE D'AFFAIRES	9	1 636 830	1 490 966
Consommations en provenance des tiers	10	(976 389)	(890 276)
Impôts, taxes et versements assimilés		(26 826)	(34 085)
Charges de personnel	11	(472 473)	(455 094)
Dotations aux amortissements	12	(89 316)	(86 376)
(Dotations) Reprises nettes aux provisions		(3 230)	1 953
Autres produits et charges opérationnels	13	(974)	855
RESULTAT OPERATIONNEL		67 621	27 943
Charges financières		(3 850)	(4 295)
Produits financiers		365	408
Résultat Financier	15	(3 485)	(3 887)
RESULTAT AVANT IMPÔT		64 136	24 057
Charge d'impôt		(21 881)	(11 992)
Quote-part du résultat des entreprises mises en équivalence	23	2 836	2 488
RESULTAT DE LA PERIODE		45 090	14 553
* dont part du Groupe		45 258	14 855
* dont intérêts minoritaires		(168)	(302)
EBITDA	14	160 374	112 063
Résultat par action :		(en euros)	(en euros)
- de base :		3,66	1,20
- dilué :		3,61	1,20

ÉTAT DU RESULTAT GLOBAL CONSOLIDÉ*(en milliers d'euros)*

	S1 2021	S1 2020
RESULTAT DE LA PERIODE	45 090	14 553
Gains ou pertes actuariels sur régimes de retraite	3 148	(37)
Charge d'impôt sur les éléments non recyclables	(873)	12
Autres éléments du résultat global, nets d'impôt qui ne seront pas reclassés ultérieurement en résultat	2 275	(25)
Ecart de change résultant des activités à l'étranger	(295)	303
Part efficace des variations de juste valeur des dérivés de couverture de flux de trésorerie	3 346	(950)
Charge d'impôt sur les éléments recyclables	(462)	172
Autres éléments du résultat global, nets d'impôt qui seront reclassés ultérieurement en résultat	2 589	(475)
RESULTAT GLOBAL DE LA PERIODE	49 954	14 053
* dont part du Groupe	50 101	14 366
* dont intérêts minoritaires	(147)	(313)

BILAN CONSOLIDÉ*(en milliers d'euros)*

ACTIFS	note	30 juin 2021	31 décembre 2020
Actifs non courants			
Ecarts d'acquisition		203 977	206 177
Autres immobilisations incorporelles		13 065	13 779
Immobilisations corporelles		1 318 280	1 303 673
Droit d'utilisation au titre des contrats de location		229 083	222 792
Actifs financiers non courants		40 015	39 889
Participations dans les entreprises associées		49 435	48 583
Actifs d'impôt différé		8 505	8 502
Total des actifs non courants		1 862 361	1 843 394
Actifs courants			
Stocks et en cours		80 874	81 153
Clients		534 761	510 514
Autres créances et actifs financiers courants		109 771	140 109
Actif d'impôt courant		0	10 520
Trésorerie et équivalents de trésorerie		56 682	54 413
Total des actifs courants		782 088	796 709
Total de l'actif		2 644 449	2 640 103
PASSIFS	note	30 juin 2021	31 décembre 2020
Capitaux propres			
Capital		13 000	13 000
Primes		0	0
Réserves		824 155	803 914
Capitaux propres part du Groupe		837 155	816 914
Intérêts minoritaires		518	863
Total des capitaux propres		837 673	817 776
Passifs non courants			
Provisions non courantes	20	47 425	47 829
Passifs d'impôt différé		17 498	21 130
Dettes financières non courantes	21	289 173	362 111
Obligations locatives non courantes	21	163 710	159 244
Total des passifs non courants		517 805	590 314
Passifs courants			
Dettes fournisseurs		434 339	461 047
Provisions courantes	20	19 200	15 915
Autres dettes courantes		324 990	316 832
Dettes d'impôt courant		9 290	363
Dettes financières courantes	21	444 517	380 855
Obligations locatives courantes	21	56 634	57 002
Total des passifs courants		1 288 970	1 232 013
Total du passif		2 644 449	2 640 103

VARIATION DES CAPITAUX PROPRES CONSOLIDÉS

(en milliers d'euros)

	Capital	Primes	Réserves consolidées	Réserves de conversion	Actions propres	Réserves de juste valeur	Total attribuable aux actionnaires de STEF	Part des minoritaires	Total Capitaux Propres
Capitaux propres au 1er janvier 2020	13 000	0	789 631	256	(39 454)	(4 167)	759 266	1 478	760 744
Dividendes versés							0		0
Achats et ventes d'actions propres					550		550		550
Autres opérations en actions			558				558		558
Opérations avec les intérêts minoritaires							0		0
Total des transactions avec les actionnaires	0	0	558	0	550	0	1 108	0	1 108
Résultat global de la période	0	0	14 830	303		(767)	14 366	(313)	14 053
Capitaux propres au 30 juin 2020	13 000	0	805 019	559	(38 904)	(4 934)	774 740	1 165	775 905
Capitaux propres au 1er janvier 2021	13 000	0	846 046	375	(38 923)	(3 585)	816 914	863	817 776
Dividendes versés			(30 957)				(30 957)		(30 957)
Achats et ventes d'actions propres					363		363		363
Autres opérations en actions			932				932		932
Opérations avec les intérêts minoritaires			(198)				(198)	(198)	(396)
Total des transactions avec les actionnaires	0	0	(30 223)	0	363	0	(29 860)	(198)	(30 058)
Résultat global de la période	0	0	47 512	(295)		2 884	50 101	(147)	49 954
Capitaux propres au 30 juin 2021	13 000	0	863 335	80	(38 560)	(701)	837 155	518	837 673

TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE*(en milliers d'euros)*

	note	S1 2021	S1 2020
Résultat de la période		45 090	14 553
+/- Dotations nettes aux amortissements, dépréciations d'actifs non courants et provisions	14	92 753	84 119
+/- Plus ou moins values de cession d'actifs non courants		(515)	(777)
+/- Quote-part de résultat des entreprises associées	23	(2 836)	(2 488)
+/- Variation en juste valeur des instruments dérivés		31	(47)
+/- Autres charges et produits sans incidence sur la trésorerie		898	(1 278)
- Impôts différés		0	0
Capacité d'autofinancement (A)		135 421	94 082
Elimination de la charge (produit) d'impôt		21 881	11 992
Impôts payés		(7 305)	(27 672)
Variations des autres éléments du BFR		(9 212)	(39 930)
+/- Variation du Besoin en Fonds de Roulement lié à l'activité (B)		5 364	(55 610)
FLUX NET DE TRESORERIE GENERE PAR L'ACTIVITE (C)=(A+B)		140 786	38 472
- Décaissements liés aux acquisitions d'immobilisations incorporelles		(921)	(1 890)
- Décaissements liés aux acquisitions d'immobilisations corporelles		(75 005)	(101 762)
+/- Variation des prêts et avances consentis + actifs financiers		189	(8 296)
-/+ Encaissements et décaissements liés aux acquisitions et cessions de filiales nets de la trésorerie acquise	7	1 662	(13 756)
+ Encaissements liés aux cessions d'immobilisations corporelles et incorporelles		1 867	9 427
+ Dividendes reçus des entreprises associées		1 074	1 199
FLUX NET DE TRESORERIE LIE AUX OPERATIONS D'INVESTISSEMENT (D)		(71 134)	(115 078)
+/- Achats et ventes d'actions propres		163	550
- Dividendes versés aux propriétaires de STEF		(30 957)	0
- Dividendes versés aux minoritaires des filiales		0	0
+ Encaissements liés aux nouveaux emprunts	21	95 500	198 550
- Remboursements d'emprunts et obligations locatives	21	(124 480)	(191 675)
FLUX NET DE TRESORERIE LIE AUX OPERATIONS DE FINANCEMENT (E)		(59 774)	7 425
Trésorerie nette à l'ouverture		7 387	38 749
Trésorerie nette à la clôture	21	17 264	(30 432)
= VARIATION DE LA TRESORERIE NETTE (C+D+E)		9 878	(69 181)

NOTES AUX ETATS FINANCIERS CONSOLIDES AU 30 JUIN 2021

1.	ENTITÉ PRÉSENTANT LES ÉTATS FINANCIERS	29
2.	PANDÉMIE DU COVID-19	29
3.	REFERENTIEL COMPTABLE	29
4.	PRINCIPES COMPTABLES ET OPTION DE PRESENTATION	29
5.	ESTIMATIONS	30
6.	CARACTERE SAISONNIER DE L'ACTIVITE	31
7.	PERIMETRE DE CONSOLIDATION	31
8.	GESTION DES RISQUES FINANCIERS	31
9.	INFORMATION SECTORIELLE	32
10.	CONSOMMATIONS EN PROVENANCE DE TIERS	33
11.	CHARGES DE PERSONNEL	33
12.	DOTATIONS AUX AMORTISSEMENTS	33
13.	AUTRES PRODUITS ET CHARGES OPÉRATIONNELS	33
14.	EBITDA	34
15.	RÉSULTAT FINANCIER	34
16.	CHARGE D'IMPÔT	34
17.	ECARTS D'ACQUISITION	34
18.	IMMOBILISATIONS INCORPORELLES ET CORPORELLES	34
19.	CAPITAUX PROPRES	35
20.	PROVISIONS	35
21.	EMPRUNTS ET DETTES FINANCIÈRES	36
22.	INFORMATIONS SUR LA JUSTE VALEUR DES INSTRUMENTS FINANCIERS PAR CATÉGORIE	38
23.	OPÉRATIONS AVEC LES PARTIES LIÉES	39
24.	ENGAGEMENTS HORS BILAN	39
25.	PASSIFS ÉVENTUELS	39
26.	ÉVÉNEMENTS POST CLÔTURE	40

1. ENTITÉ PRÉSENTANT LES ÉTATS FINANCIERS

STEF S.A. est une société anonyme de droit français ayant son siège social à Paris et dont les actions sont inscrites au compartiment B de NYSE Euronext Paris. Les comptes consolidés semestriels résumés du semestre clos le 30 juin 2021 comprennent STEF S.A. et ses filiales, l'ensemble étant désigné comme « le Groupe » ainsi que la quote-part du Groupe dans les entreprises associées. Sauf indication contraire, ils sont présentés en euros, arrondis au millier le plus proche.

Ces comptes consolidés semestriels résumés ont été arrêtés par le Conseil d'Administration de STEF S.A du 2 septembre 2021.

2. PANDÉMIE DU COVID-19

Le Groupe a continué à opérer dans un contexte de crise sanitaire sans incidence significative sur son activité au cours du 1^{er} semestre 2021 et ce, malgré les restrictions qui ont pesé sur la restauration au cours de cette période. Le Groupe n'a pas identifié d'indice de perte de valeur sur ses actifs au 30 juin 2021.

Concernant l'année 2020, la crise sanitaire et ses incidences ont été décrites dans la note 2 de l'annexe aux comptes consolidés au 31 décembre 2020.

3. REFERENTIEL COMPTABLE

Les comptes consolidés semestriels résumés du premier semestre 2021 clos le 30 juin 2021 ont été établis conformément à la norme IAS 34 « *Information financière intermédiaire* » du référentiel International Financial Reporting Standards (IFRS), tel qu'adopté par l'Union européenne.

Ces comptes semestriels résumés ne comportent pas l'intégralité des informations requises pour les comptes annuels dans la mesure où ils contiennent uniquement les notes annexes présentant un caractère significatif permettant de comprendre l'évolution de l'activité ou de la situation financière du Groupe, et doivent donc être lus en liaison avec les comptes consolidés de l'exercice clos le 31 décembre 2020.

4. PRINCIPES COMPTABLES ET OPTION DE PRESENTATION

Les méthodes comptables appliquées par le Groupe pour la préparation des comptes consolidés semestriels sont conformes aux normes et interprétations IFRS telles qu'adoptées par l'Union Européenne au 30 juin 2021. Ces principes comptables retenus sont cohérents avec ceux utilisés dans la préparation des comptes consolidés annuels pour l'exercice clos le 31 décembre 2020.

Le Groupe n'a en outre, pas appliqué les normes et interprétations suivantes, qui n'ont pas été adoptées par l'Union Européenne au 30 juin 2021 ou dont l'application n'est pas obligatoire au 1^{er} janvier 2021.

- Amendements d'IFRS 3 - Référence au cadre conceptuel ;
- Amendements d'IAS 16 - Produits de la vente avant l'utilisation prévue ;
- Amendements d'IAS 37 - Coûts à prendre en compte pour déterminer si un contrat est déficitaire ;
- Cycle 2018-2020 des améliorations annuelles des IFRS ;
- Amendements d'IAS 1 - Classification des passifs courants et non-courants ;
- Amendement d'IAS 1 - Présentation des états financiers et Enoncé pratique sur les IFRS 2 : Informations à fournir sur les méthodes comptables ;
- Amendements d'IAS 8 - Définition d'une estimation comptable ;
- Amendements d'IAS 12 - Impôts différés relatifs à des actifs et passifs résultant d'une même transaction ;
- Amendements d'IFRS 16 - Concessions de loyers liées au Covid-19 au-delà du 30 juin 2021 ;
- IFRS 17 - Contrats d'assurance.

Amendements aux normes IAS 39, IFRS 7, IFRS 9 et IFRS 4 – Réforme des taux d'intérêt de référence (IBOR) – Phase 1 et 2

Cet amendement aux normes IAS 39, IFRS 7, IFRS 9 et IFRS 4 relatif à la réforme des taux d'intérêt de référence qui sont utilisés comme base de valorisation de nombreux instruments financiers comporte deux phases :

- Phase 1, applicable depuis le 1er janvier 2020, qui permet de ne pas tenir compte des incertitudes sur le devenir des taux de référence dans l'évaluation de l'efficacité des relations de couverture et/ou dans l'appréciation du caractère hautement probable du risque couvert ;
- Phase 2, applicable depuis le 1er janvier 2021, qui indique de préciser les impacts comptables liés au remplacement effectif des indices de références. La phase 2 est sans impact en l'absence de modification effective des indices de référence dans les contrats du Groupe au 30 juin 2021. La transition vers les nouveaux indices de référence n'aura pas d'impacts significatifs.

Amendements à la norme IFRS 16 - Contrats de location sur les allègements de loyers liés au Covid-19

Cet amendement à la norme IFRS 16 permet aux preneurs de ne pas appliquer les directives d'IFRS 16 sur la comptabilisation des modifications de contrats pour les concessions de loyers accordées par les bailleurs et résultant directement de la pandémie de Covid-19. Il est sans impact sur les comptes consolidés du Groupe.

Décision de l'IFRIC – Attribution des droits aux périodes de services (IAS 19)

En mai 2021, l'IASB a approuvé la décision de l'IFRIC portant sur l'attribution des droits des régimes pour avantages du personnel postérieurs à l'emploi. Cette décision porte sur le rattachement des avantages d'un plan aux périodes de service et favorise l'approche consistant à linéariser sur la période précédant l'âge de la retraite et permettant d'obtenir les droits plafonnés. Le groupe poursuit son analyse des impacts de cette décision, qui devrait résulter en une baisse des indemnités de fin de carrière. Ce chiffrage sera finalisé sur le second semestre de l'exercice.

5. ESTIMATIONS

La préparation des comptes consolidés semestriels nécessite, de la part de la direction du Groupe, l'exercice du jugement, d'effectuer des estimations et de faire des hypothèses qui ont un impact sur l'application des méthodes comptables et sur les valeurs retenues pour arrêter les comptes. En particulier, les valeurs réelles définitives peuvent se révéler différentes des valeurs estimées.

Ainsi, pour la préparation des comptes consolidés semestriels, les jugements significatifs exercés pour l'application des méthodes comptables du Groupe et les sources principales d'incertitude relatives aux estimations sont similaires à ceux et celles décrits dans les comptes consolidés de l'exercice clos le 31 décembre 2020.

Les méthodes d'évaluation spécifiques appliquées aux arrêtés intermédiaires sont les suivantes :

- la charge d'impôt du semestre est évaluée en appliquant au résultat avant impôt du semestre hors résultat du Maritime, le taux d'impôt effectif moyen estimé pour l'ensemble de l'exercice ;
- la charge relative à l'intéressement contractuel (partie qualité) du personnel correspond à la moitié de la charge estimée pour l'ensemble de l'exercice ;
- la charge de participation des salariés et la charge relative à l'intéressement (partie rentabilité) sont estimées sur la base du budget de l'exercice 2021. Ces éléments font l'objet d'une réestimation en fonction de l'avancement des résultats ;
- les montants reconnus au titre des engagements de retraite dans le bilan consolidé au 30 juin sont déterminés en ajustant la valeur nette comptable à l'ouverture des droits accumulés, des frais d'intérêts et des cotisations au plan en fonction des montants estimés au 31 décembre 2020 pour 2021 ainsi que des gains et pertes actuariels de la période.

6. CARACTERE SAISONNIER DE L'ACTIVITE

L'activité du second semestre est généralement plus soutenue que celle du premier en raison de la concentration de la période estivale et de la période festive de fin d'année.

Les résultats opérationnels du premier semestre sont, de ce fait, traditionnellement inférieurs à ceux du second semestre.

7. PERIMETRE DE CONSOLIDATION

Acquisitions et cessions de la période

Acquisitions

Il n'y a pas eu d'acquisition significative de sociétés au cours de la période.

Cessions

Aucune cession de société n'a eu lieu au cours du 1^{er} semestre 2021.

Suivi des acquisitions et cessions réalisées en 2020

Le prix d'acquisition des titres de STEF Nogarole (ex- Nagel Italia) a fait l'objet d'un ajustement de prix à la baisse de 2 200 k€ au cours du 1^{er} semestre 2021. Cet ajustement de prix correspond à l'écart entre la position nette de trésorerie estimée lors de l'acquisition et la position nette de trésorerie réelle au 31 décembre 2020. En conséquence, l'écart d'acquisition constaté au 31 décembre 2020 et relatif à l'acquisition des activités du Groupe Nagel en Italie et en Belgique (9 633 k€) a été diminué du même montant soit 7 433 k€ au 30 juin 2021.

Par ailleurs, ces activités acquises ont contribué à hauteur de 33,4 M€ au chiffre d'affaires du Groupe au 1^{er} semestre 2021.

	S1 2021	S1 2020
Décaissements nets suite à l'acquisition de participations consolidées	(538)	
Décaissements nets suite à l'acquisition d'intérêts ne donnant pas le contrôle		(8 550)
Encaissements nets suite à la cession de filiales		
Autres éléments (compléments de prix/recapitalisation...)	2 200	(5 206)
Total encaissements et décaissements liés aux acquisitions et cessions de filiales nets de la trésorerie acquise	1 662	(13 756)

Le montant indiqué de (538 k€) sur la ligne « Décaissements nets suite à l'acquisition de participations consolidées » au 1^{er} semestre 2021 correspond à l'acquisition de 100% des titres de la société SCI Fonciex détenant un site immobilier à Saint Genis Laval (69).

8. GESTION DES RISQUES FINANCIERS

Le Groupe couvre le risque de taux sur la dette à taux variable liée aux financements immobiliers et maritime à long terme par l'intermédiaire de swaps de taux.

Au 30 juin 2021, le montant notionnel total des instruments destinés à couvrir le risque de taux sur la dette à taux variable s'élève à 129 M€ contre 144 M€ au 31 décembre 2020.

Compte-tenu du contexte de crise sanitaire, l'exposition du Groupe au risque de crédit client fait l'objet d'un suivi hebdomadaire. Cependant, aucun des clients du Groupe n'est d'une taille telle que sa défaillance puisse avoir un effet significatif sur la situation financière du Groupe qui, nonobstant les mécanismes de protection dont il dispose du fait de la réglementation applicable, continue à recourir à l'assurance-crédit dans le secteur du transport et pour l'ensemble de ses activités internationales.

En ce qui concerne le risque de change, le Groupe opère essentiellement dans la zone euro et son exposition aux variations de cours des autres monnaies demeure faible.

Concernant le risque de liquidité, le Groupe demeure peu exposé compte tenu des marges existantes sur les lignes de crédit disponibles en raison de sa politique active de centralisation de la trésorerie en France et dans ses principales filiales européennes.

9. INFORMATION SECTORIELLE

S1 2021	France	International	Maritime	Autres	Données consolidées
Chiffre d'affaires des activités (ventes inter-activités incluses)	993 460	463 870	39 924	199 661	1 696 914
Inter-activités	(14 443)	(7 928)	0	(37 712)	(60 083)
Chiffre d'affaires net consolidé	979 017	455 941	39 924	161 949	1 636 830
Résultat opérationnel courant	50 039	26 010	(12 667)	5 214	68 596
<i>Autres charges et produits opérationnels</i>	(889)	85	(7)	(163)	(974)
Résultat opérationnel des activités	49 150	26 094	(12 674)	5 051	67 621

S1 2020	France	International	Maritime	Autres	Données consolidées
Chiffre d'affaires des activités (ventes inter-activités incluses)	947 053	405 233	23 425	177 321	1 553 032
Inter-activités	(12 411)	(8 929)	0	(40 726)	(62 066)
Chiffre d'affaires net consolidé	934 642	396 304	23 425	136 595	1 490 966
Résultat opérationnel courant	27 092	10 079	(15 860)	5 777	27 088
<i>Autres charges et produits opérationnels</i>	1 940	(1 370)	(49)	335	855
Résultat opérationnel des activités	29 032	8 709	(15 909)	6 112	27 943

Le chiffre d'affaires du secteur « Autres » inclut le négoce de marchandises pour le compte de tiers, pour 151,4 M€ au 1^{er} semestre 2021 contre 126,3 M€ au 1^{er} semestre 2020.

10. CONSOMMATIONS EN PROVENANCE DE TIERS

	S1 2021	S1 2020
Achats hors énergie (dont marchandises RHD)	(170 542)	(147 588)
Achats de gazole et autres carburants	(63 617)	(58 187)
Achats d'autres énergies	(22 489)	(18 702)
Sous-traitance transport	(515 215)	(467 532)
Loyers et charges locatives	(14 072)	(14 932)
Entretien et maintenance	(49 860)	(44 288)
Personnels externes et rémunérations d'intermédiaires	(77 154)	(77 803)
Assurances et avaries	(25 171)	(26 161)
Services extérieurs et divers	(38 270)	(35 082)
Total :	(976 389)	(890 276)

La variation de ce poste s'explique principalement par la bonne tenue de l'activité au 1^{er} semestre 2021 contrairement au 1^{er} semestre 2020 fortement impacté par un confinement strict dans les pays où le Groupe est présent. Par ailleurs, les achats de carburants et d'électricité sont également impactés par la remontée des cours sur le 1^{er} semestre 2021.

11. CHARGES DE PERSONNEL

	S1 2021	S1 2020
Salaires et rémunérations	(445 927)	(434 740)
Charges nettes d'indemnités de départ à la retraite et médailles du travail	(2 614)	(2 450)
Intéressement et participation des salariés (yc. abondement)	(23 932)	(17 904)
Charges de personnel	(472 473)	(455 094)

Le poste « salaires et rémunération » intègre la charge relative aux plans d'attribution d'actions de performance. Au 30 juin 2021, celle-ci, incluant les charges patronales, s'établit à 1,5 millions d'euros (0,6 M€ au 30 juin 2020).

Le principal effet de la hausse du poste de charges de personnel est lié à la progression des éléments de primes variables et de participation/intéressement en lien avec la progression des résultats sur la période.

12. DOTATIONS AUX AMORTISSEMENTS

	S1 2021	S1 2020
Amortissements des immobilisations incorporelles	(1 482)	(1 728)
Amortissements des immobilisations corporelles	(60 401)	(56 564)
Amortissements des droits d'utilisation	(27 433)	(28 085)
Total	(89 316)	(86 376)

13. AUTRES PRODUITS ET CHARGES OPÉRATIONNELS

	S1 2021	S1 2020
Plus-values de cessions immobilières	0	716
Plus-values de cessions de matériels roulants	595	1 252
Autres	(1 569)	(1 113)
Total	(974)	855

Le semestre est marqué par l'absence de plus-value immobilière significative sur la période.

14. EBITDA

	S1 2021	S1 2020
Résultat opérationnel	67 621	27 943
Dotations nettes aux amortissements et aux dépréciations des immobilisations	89 316	86 376
Dotations nettes sur dépréciations et provisions et autres éléments sans impact sur la trésorerie comptabilisés dans les autres postes	3 437	(2 257)
Total	160 374	112 063

15. RÉSULTAT FINANCIER

	S1 2021	S1 2020
Produits financiers	365	408
Produit de juste valeur des actifs et passifs financiers désignés à la juste valeur par le résultat	31	59
Autres produits financiers	334	343
Gain de change net	0	6
Charges financières	(3 850)	(4 295)
Charges nettes d'intérêt sur passifs financiers au coût amorti	(2 848)	(3 252)
Charges d'intérêts sur les obligations locatives	(934)	(1 043)
Perte de change nette	(68)	0
Total	(3 485)	(3 887)

Le coût moyen de la dette est en baisse sur la période (0,84% au 1^{er} semestre 2021 vs. 0,93% au 1^{er} semestre 2020).

16. CHARGE D'IMPÔT

Le taux d'impôt effectif supporté au cours du premier semestre 2021 et appliqué aux résultats des sociétés hors maritime s'établit à 28,1 % en baisse de 3,8 points par rapport au taux d'impôt effectif de l'exercice 2020 hors maritime (31,9%), principalement expliquée par la diminution du taux d'impôt sur les sociétés appliquée en France en 2021 (de 32,02% à 28,41%).

Pour rappel, les pertes de l'activité Maritime sont sans effet sur la charge d'impôt compte-tenu de la taxation particulière (taxation sur les tonnages).

17. ECARTS D'ACQUISITION

Les écarts d'acquisition diminuent de 2,2 M€ sur la période, conséquence de l'ajustement de prix du même montant reçu de la part du Groupe Nagel relatif à l'acquisition de STEF Nogarole (ex- Nagel Italia) fin 2020 (cf. note 7 Variation de périmètre).

18. IMMOBILISATIONS INCORPORELLES ET CORPORELLES

Les principales acquisitions d'immobilisations corporelles de la période (hors investissements de maintien) portent sur:

- 50 M€ d'investissements immobiliers dont principalement Pessac (2,8 M€), Niort (2,7 M€), Bergame (2,5 M€), Brive (2,5 M€), Malaga (2,3 M€), Mulhouse (2,2 M€) et Alcala (2,2 M€)
- l'achat d'un site à Saint Genis Laval pour 0,9 M€
- l'acquisition de matériels roulants pour 26,7 M€ dont 23,1 M€ de droits d'utilisation liés aux contrats de location.

A noter que l'acquisition des activités de Nagel-Group aux Pays-Bas a été finalisée le 30 juin 2021 avec l'acquisition d'un fonds de commerce et d'immobilisations pour 0,8 M€ et du site immobilier situé à Raalte pour 2,8 M€.

19. CAPITAUX PROPRES

Le capital social de STEF S.A est composé, au 30 juin 2021 de 13 000 000 actions libérées d'une valeur nominale de 1 euro.

Le dividende versé au premier semestre 2021, au titre du résultat de l'exercice 2020, s'est élevé à 2,50 euros par action.

20. PROVISIONS

L'évolution des provisions pour risques et charges se présente comme suit :

	31 décembre 2020	Dotations	Reprises	Périmètre	Autres variations	30 juin 2021
Indemnités de départ à la retraite	27 886	2 177	(1 998)	0	(3 052)	25 013
Médailles du travail	11 441	218	(255)	0	(8)	11 396
Provisions litiges	13 764	6 755	(8 670)	0	110	11 959
Autres provisions	10 653	9 647	(1 927)	0	(116)	18 257
Total	63 744	18 796	(12 850)	0	(3 066)	66 625

Les indemnités de départ à la retraite et médailles du travail sont impactées par la progression des taux d'actualisation sur la période (0.9% en zone Euro contre 0.6% au 31 décembre 2020 et 0.5% en Suisse contre 0.35% au 31 décembre 2020).

Les autres provisions couvrent essentiellement des risques fiscaux et sociaux.

21. EMPRUNTS ET DETTES FINANCIÈRES

Le détail des dettes financières courantes et non courantes est composé des catégories de dettes suivantes :

	30 juin 2021	31 décembre 2020
Dettes financières non courantes		
Emprunts bancaires et tirages de lignes de crédit confirmées à plus d'un an	285 432	356 679
Obligations locatives	163 710	159 244
Juste valeur des instruments financiers dérivés	3 741	5 431
Total	452 883	521 354
Dettes financières courantes		
Part à moins d'un an des :		
- Emprunts bancaires et de lignes de crédit spot	52 077	50 869
- Obligations locatives	56 634	57 002
- Autres dettes financières diverses	3 142	3 739
- Billets de trésorerie	348 000	277 000
Juste valeur des instruments financiers dérivés	1 880	2 221
Découverts bancaires et crédits à court terme (a)	39 418	47 026
Total	501 150	437 857
TOTAL DES DETTES FINANCIERES (b)	954 034	959 211
VMP et placements	2 245	2 264
Trésorerie active	54 437	52 149
Total trésorerie et équivalent de trésorerie (c)	56 682	54 413
Découvert bancaire et crédits à court terme (a)	39 418	47 026
Total trésorerie nette (c) - (a)	17 264	7 387
Endettement net (b) - (c)	897 351	904 799
Ration Endettement net/Total des capitaux propres	1,07	1,11

Les variations des activités de financement, au cours du semestre, détaillées par flux cash et non cash figurent ci-dessous :

	31 décembre 2020	Flux de trésorerie		Flux non cash					30 juin 2021
		Nouveaux emprunts	Remb.	Mouvements périmètre	Variation de juste valeur	Effet de change	Nouvelles obligations locatives	Reclassement et autres mouvements*	
Emprunts bancaires et tirages de lignes de crédit	407 549	24 500	(94 580)	398	0	(358)	0	0	337 509
Obligations locatives courantes (IFRS16)	216 246	0	(29 459)	431	0	(84)	34 861	(1 650)	220 344
Billets de trésorerie	277 000	71 000	0	0	0	0	0	0	348 000
Dettes financières diverses & ICNE	3 739	0	(441)	8	0	(165)	0	0	3 142
Découverts bancaires et crédits à court terme	47 026	0	(7 608)	0	0	0	0	0	39 418
Juste valeur des instruments financiers dérivés	7 652	0	0	0	(2 031)	0	0	0	5 621
Total :	959 211	95 500	(132 088)	837	(2 031)	(607)	34 861	(1 650)	954 034

* Les reclassements et autres mouvements intègrent notamment les résiliations de contrats de location

Le Groupe dispose de crédits spot totalisant 14 M€, non utilisés au 30 juin 2021 (non utilisés au 31 décembre 2020) et d'autorisations de découvert, sans échéance convenue, totalisant 148 M€ (164 M€ au 31 décembre 2020) dont 39 M€ utilisés au 30 juin 2021 (47 M€ au 31 décembre 2020).

Les besoins de trésorerie courante nécessaires à l'exploitation du Groupe sont assurés, majoritairement, par les lignes de crédit obtenues au niveau de la société mère. Le Groupe dispose de 13 lignes de crédit confirmées à moyen terme, totalisant 246 M€ disponibles, non utilisés au 30 juin 2021 (13 lignes de crédit disponibles au 31 décembre 2020 pour 247 M€ dont 68 M€ utilisés à cette date).

Enfin, l'encours du programme de billets de trésorerie, émis par STEF SA sur des maturités allant de 1 jour à 1 an au 30 juin 2021 est de 348 M€ (277 M€ au 31 décembre 2020).

22. INFORMATIONS SUR LA JUSTE VALEUR DES INSTRUMENTS FINANCIERS PAR CATÉGORIE

	Valeur au bilan 30/06/2021	Juste valeur par résultat	Juste valeur par autre résultat global	Instruments financiers au coût amorti
Titres de participation non consolidés	284		284	
Autres actifs financiers non courants	6 783		334	6 449
Prêts et créances des activités de financement	31 148			31 148
Titres de placement	1 800		1 800	
s/total : actifs financiers non courants	40 015		2 418	37 597
Clients	534 761			534 761
Autres débiteurs	109 771		991	108 780
Trésorerie et équivalents de trésorerie	56 682	56 682		
Actifs	741 230	56 682	3 409	681 138

	Valeur au bilan 30/06/2021	Juste valeur par résultat	Juste valeur par autre résultat global	Instruments financiers au coût amorti
Passifs financiers dérivés	5 621	5	5 616	
Dettes des activités de financement	908 995			908 995
Passifs financiers courants	39 418			39 418
s/total : dettes financières	954 034	5	5 616	948 413
Fournisseurs	434 339			434 339
Autres créanciers	334 280			334 280
Passifs	1 722 653	5	5 616	1 717 032

Les instruments financiers comptabilisés à la juste valeur sont classés selon le niveau de hiérarchie suivant :

- Niveau 1 : instruments financiers faisant l'objet de cotation sur un marché actif ;
- Niveau 2 : instruments financiers dont l'évaluation fait appel à l'utilisation de techniques de valorisation reposant sur des paramètres observables ;
- Niveau 3 : instruments financiers dont l'évaluation fait appel à l'utilisation de techniques de valorisation reposant pour tout ou partie sur des paramètres non observables.

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3
Actifs financiers à la juste valeur par autre résultat global		3 409	
Trésorerie et équivalents de trésorerie	2 245	54 437	
Actifs	2 245	57 846	0
Instruments dérivés		5 621	
Passifs	0	5 621	0

23. OPÉRATIONS AVEC LES PARTIES LIÉES

Les parties liées, par rapport au Groupe STEF, sont les entreprises associées, les administrateurs (y compris les membres de la direction générale du Groupe) ainsi que les structures d'actionariat des cadres et dirigeants non-administrateurs et le fonds commun de placement des salariés.

La nature, les termes et les montants des opérations avec les parties liées n'ont connu aucune évolution significative au cours du 1^{er} semestre 2021.

La valeur des titres et la quote-part du Groupe dans les résultats des entreprises associées se décomposent comme suit :

30 juin 2021	Part du groupe	Actif net de la société	Valeur de mise en équivalence	Résultat net	Quote part résultat
GRUPE PRIMEVER	40%	40 544	16 916	4 540	1 816
MESSAGERIES LAITIÈRES	39%	16 058	7 549	2 221	859
QSL	49%	2 121	1 039	(588)	(288)
FROID COMBI	26%	4 573	1 166	424	108
NORFRIGO	38%	24 203	6 235	(70)	(26)
LIA	49%	5 088	9 215	455	223
MEDSEALOG	40%	1 153	980	(575)	(230)
OLANO SEAFOOD IBERICA	32%	5 486	2 102	408	131
OLANO VALENCIA	40%	3 298	2 214	362	145
SNC NORMANDIE EXPORT LOGISTICS	39%	7 063	2 734	(143)	(55)
AUTRES (SSCV)			(715)	312	154
TOTAL		109 587	49 435	7 346	2 836

La contribution au résultat des sociétés mises en équivalence est positive à hauteur de 2 836 k€ contre une quote-part de résultat positive au 30 juin 2020 de 2 488 k€.

24. ENGAGEMENTS HORS BILAN

Les engagements hors bilan mentionnés dans l'annexe aux comptes consolidés de l'exercice 2020 n'ont pas connu d'évolution significative au cours du 1^{er} semestre 2021.

25. PASSIFS ÉVENTUELS

Le litige Corsica Ferries décrit dans l'annexe aux comptes consolidés de l'exercice 2020 à la note 31 n'a pas connu d'évolution au cours du 1^{er} semestre 2021.

Le Groupe a fait l'objet de contrôles douaniers sur deux sites en France remettant en cause l'application du taux réduit de la Taxe Intérieure sur la Consommation Finale d'Electricité (« TICFE ») dont bénéficie Blue Enerfreeze sur ses factures d'électricité. Le Groupe conteste ces infractions. Un rescrit a été déposé le 30 août auprès de la Direction Générale des Douanes afin de confirmer l'éligibilité de Blue Enerfreeze au taux réduit.

26. EVÉNEMENTS POST CLÔTURE

Aucun événement significatif pouvant avoir un impact sur les comptes n'est intervenu entre le 30 juin 2021 et la date d'arrêté des comptes par le Conseil d'Administration.



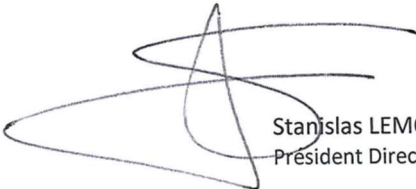
ATTESTATION DU
RESPONSABLE DU RAPPORT
FINANCIER SEMESTRIEL



ATTESTATION DU RESPONSABLE DU RAPPORT FINANCIER SEMESTRIEL

J'atteste, à ma connaissance, que les comptes consolidés résumés au 30 juin 2021 sont établis conformément aux normes comptables applicables et donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de l'ensemble des entreprises comprises dans le périmètre de la consolidation du groupe STEF et que le rapport d'activité du premier semestre 2021 présente un tableau fidèle des informations mentionnées à l'article 222-6 du règlement général de l'A.M.F.

Fait à Paris, le 2 septembre 2021



Stanislas LEMOR
Président Directeur Général



RAPPORT DES COMMISSAIRES
AUX COMPTES SUR
L'INFORMATION FINANCIERE
SEMESTRIELLE 2021



KPMG S.A.
Tour EQHO
2 Avenue Gambetta – CS80055
92088 Paris-la Défense
France



Mazars.
Tour Exaltis
61 rue Henri Regnault
92400 Courbevoie
France

STEF

Siège social : 93, Boulevard Malesherbes - 75008 Paris

Rapport des commissaires aux comptes sur l'information financière semestrielle

Période du 1^{er} janvier 2021 au 30 juin 2021

Aux actionnaires,

En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre Assemblée Générale, et en application de l'article L.451-1-2 III du code monétaire et financier, nous avons procédé à :

- l'examen limité des comptes semestriels consolidés résumés de la société STEF, relatifs à la période du 1^{er} janvier 2021 au 30 juin 2021, tels qu'ils sont joints au présent rapport ;
- la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité.

La crise mondiale liée à la pandémie de Covid-19 crée des conditions particulières pour la préparation et l'examen limité des comptes consolidés semestriels résumés. En effet, cette crise et les mesures exceptionnelles prises dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire induisent de multiples conséquences pour les entreprises, particulièrement sur leur activité et leur financement, ainsi que des incertitudes accrues sur leurs perspectives d'avenir. Certaines de ces mesures, telles que les restrictions de déplacement et le travail à distance, ont également eu une incidence sur l'organisation interne des entreprises et sur les modalités de mise en œuvre de nos travaux.

Ces comptes consolidés semestriels résumés ont été établis sous la responsabilité du conseil d'administration. Il nous appartient, sur la base de notre examen limité, d'exprimer notre conclusion sur ces comptes.

I – Conclusion sur les comptes

Nous avons effectué notre examen limité selon les normes d'exercice professionnel applicables en France.

Un examen limité consiste essentiellement à s'entretenir avec les membres de la direction en charge des aspects comptables et financiers et à mettre en œuvre des procédures analytiques. Ces travaux sont moins étendus que ceux requis pour un audit effectué selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. En conséquence, l'assurance que les comptes, pris dans leur ensemble, ne comportent pas d'anomalies significatives obtenue dans le cadre d'un examen limité est une assurance modérée, moins élevée que celle obtenue dans le cadre d'un audit. Sur la base de notre examen limité, nous n'avons pas relevé d'anomalies significatives de nature à remettre en cause la conformité des comptes consolidés semestriels résumés avec la norme IAS 34 – norme du référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne relative à l'information financière intermédiaire.

II – Vérification spécifique

Nous avons également procédé à la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité commentant les comptes consolidés semestriels résumés sur lesquels a porté notre examen limité.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes consolidés semestriels résumés.

Fait à Paris La-Défense et Courbevoie, le 2 septembre 2021

Les commissaires aux comptes

KPMG S.A.

MAZARS

Jérémie Lerondeau

Anne-Laure Rousselou

Associé

Associée